





manquer à la parole que j'ai donnée à la cité : non, non, elle mourra. Qu'elle invoque à son gré Zeus protecteur des droits du sang ! Si je dois tolérer le désordre dans ma maison, chez ceux même que je nourris, que sera-ce alors au-dehors ? L'homme qui se comporte comme il le doit avec les siens se montrera également l'homme qu'il faut dans la cité. Si quelque criminel fait violence aux lois ou se met en tête de donner des ordres à ses chefs, il n'aura jamais mon aveu<sup>1</sup> [...] Et c'est aussi ce citoyen docile qui, j'ai confiance, saura commander quelque jour, tout comme il se laisse aujourd'hui commander, tout comme au milieu des orages de guerre il demeure à son poste, en loyal et brave soldat. Il n'est pas, en revanche, fléau pire que l'anarchie. C'est elle qui perd les États, qui détruit les maisons, qui au jour du combat, rompt le front des alliés et provoque les déroutes ; tandis que chez les vainqueurs, qui donc sauve les vies en masse ? la discipline.

SOPHOCLE, *Antigone*, Vème siècle av. J.-C., traduction de Paul Mazon, revue par Jean Irigoien.

### **Question d'interprétation littéraire**

Dans cette tirade, Créon parle-t-il en père ou en souverain ?

### **Question de réflexion philosophique**

~~Tenter de convaincre le passionné par des arguments peut-il réussir ?~~ Cherche-t-on à convaincre pour se faire obéir ?

*Pour construire votre réponse, vous vous référerez aux lectures et aux connaissances, tant philosophiques que littéraires, acquises durant l'année.*

---

<sup>1</sup> Mon accord